

Pommes extraordinaires.

BON EXEMPLE.—Le vénérable Guré de St. Isidore, le Révd. Messire Trudel, a bien voulu nous apporter quelques magnifiques pommes de son jardin, cueillies sur un jeune arbre qui n'est transplanté que depuis deux ans. Cet arbre a donné l'an dernier, la première année après sa transplantation, cinq grosses pommes. Cette année il en portait plus du double. Comme la grosseur de ces pommes est tout-à-fait extraordinaire, nous les conservons pour les montrer à nos amis.

Un de ces pommiers, planté il y a une vingtaine d'années, produit en moyenne de 3 à 5 quarts par année. Par curiosité, on en a compté 1½ million: il n'y en avait que 72! Une d'elles prise sans trop choisir, mesurait 15 pouces de circonférence! Elles appartiennent à la variété connue sous le nom d'*Empereur Alexandre*, mais ici on ne leur donne point d'autre nom que la pomme *Trudel*.

Ce Révérend Monsieur dont la vue est affaiblie par son grand âge, au point qu'il ne peut plus lire, ne ralentit pas ses efforts pour donner à ses paroissiens le goût de l'horticulture et de l'arboriculture. Dans ce but il a attaché depuis longtemps son magnifique jardin à l'école principale de la paroisse et il ne manque jamais l'occasion de démontrer les profits que les cultivateurs pourraient retirer s'ils donnaient un peu d'attention à ces cultures trop négligées et pourtant si profitables. Un fait qui fait honneur aux enfants, en même temps qu'il prouve les bons soins du propriétaire, c'est que de magnifiques cerises de France ont été cueillies dans ce jardin, le 20 septembre dernier!

Nous devons de plus à ce bon monsieur d'excellents renseignements et entre autres une suggestion importante que nous croyons devoir faire connaître de suite afin que le sujet soit discuté par qui de droit. On nous demandait ce qui empêcherait les sociétés d'agriculture d'avoir des parties de labour dans chaque paroisse? Il est certain que c'est dans les endroits les plus arriérés qu'on sent moins le besoin d'améliorations; les cultivateurs de ces localités se donnent rarement la peine de se rendre au chef lieu pour voir un parti de labours et encore moins souvent pour y prendre part. En offrant quelques prix dans chaque paroisse on serait assuré d'en intéresser tous les cultivateurs qui ne manqueraient pas de retirer quelque profit de ces concours. Avis aux intéressés!

Reproducteurs améliorés pour le Comté de Montmagny.

Comme notre correspondant spécial le disait il y a quinze jours il a été introduit dernièrement dans le Comté de Montmagny plusieurs animaux reproducteurs des meilleures races, consistant en un taureau Short-Horn [Durham,] une taure de même race, un bélier et deux agnelles Cotswold, une paire de cochon Berkshire, achetés chez notre fameux éleveur, Mr. Cochrane, par l'Honorable Mr. Beaubien. Aussi, deux autres taureaux Short-Horn, achetés chez le même, dont l'un pour Ls. Blais Ecr. M. P. P., et l'autre, pour la ferme expérimentale du Comté de Montmagny, plus un cochon Yorkshire aussi pour cette ferme. Espérons qu'avec les bons soins que ces agronomes bien connus ne manqueront pas de leur donner, ces améliorateurs vont révolutionner les races dans le Comté de Montmagny.

Ce que disent les routiniers.

Un membre du Clergé qui désire ardemment les progrès de l'agriculture dans le pays, et particulièrement dans son District, nous écrit ce qui suit:

« Mes nombreuses occupations ne me permettent pas d'entreprendre une correspondance suivie. Je pourrais tout au plus vous donner quelques renseignements sur les résultats plus ou moins bons obtenus par nos cultivateurs, amis de la routine, et qui se croient cependant bien experts dans leur art. Je crois devoir vous faire connaître les opinions de quelques uns de nos cultivateurs à propos des journaux agricoles. J'ai entendu dire moi-même et plus d'une fois: A quoi bon un journal d'agriculture si ce n'est à nous faire dépenser de l'argent. Nos beaux messieurs avec leur plume, assis devant un bureau, s'y entendent-ils mieux que nous qui avons vieilli dans les champs. *Ce que nous avons appris de nos pères nous le transmettons à nos fils* qui sauront bien, avec du travail, faire profiter le peu de bien que nous leur laisserons.

[Le seul inconvénient à cette pratique c'est que dans la plupart des cas, ces imitateurs fidèles mais aveugles laissent si peu, si peu de bien qu'une fois leurs dettes payées il reste rarement quelque chose aux héritiers.—Note Ed.]

S'il fallait faire tout ce que nous disent ces journaux, ils nous entraîneraient à une ruine complète. Et toutes ces fermes-modèles qu'on nous propose, où est le cultivateur qui, jouissant même d'une certaine aisance, voudrait entreprendre de les imiter; il se ruinerait du coup.

[Comme preuve, voir les voisins des écossais, et combien d'autres cultivateurs encore, dont les propriétés ont aujourd'hui trois ou quatre fois la valeur de celles que leur ont laissées leurs pères.—Note Ed.]

Il est difficile de leur persuader que les cultivateurs instruits qui s'inspirent à de bons ouvrages agricoles puissent réussir plus qu'eux, et même ces bonnes gens doutent si quelqu'un peut leur donner de bons conseils en cette matière.

[Quelle modestie!]

Je n'émetts pas ici sans doute l'idée générale de la classe agricole, mais c'est bien à peu près celle de la localité d'où je vous écris.

Il faut bien se garder de leur parler de dépenses à faire pour améliorer leur terrain; mais les amener peu à peu à user de certaines industries qui leur coûteraient un peu de travail, quelque dépense, plus souvent pas du tout, et leur donneraient du profit.

Les récoltes dans toute la vallée d'..... sont en général excellentes.

Les patates ont manqué presque partout; le peu qu'on en a récolté est d'une qualité médiocre. Les neiges et les froids trop hâtifs de l'automne n'ont pas permis aux cultivateurs d'en faire toute la récolte, il en reste beaucoup sur le champ.

[Quand certains cultivateurs apprendront-ils que les patates devraient s'arracher dans les dernières belles journées de Septembre, pendant que la terre est chaude et les jours encore assez longs? Note Ed.]

Sur les côteaux d'A..... la récolte de patates a été abondante et elles sont d'une excellente qualité.

Dans l'espérance que ces quelques réflexions et renseignements vous seront utiles pour la rédaction de la *Semaine Agricole*, j'ose les soumettre à votre bienveillante attention.

Permettez-moi, en terminant cette lettre, de vous féliciter sur le succès de votre si intéressante et si excellente *Semaine Agricole*, qui promet beaucoup pour l'avenir. Je me hâte de dire qu'elle devra être d'un grand secours pour nos agriculteurs, si elle se maintient dans ce caractère d'utilité dont elle semble être revêtue à son début, et qui est tout ce que nous attendons d'un journal de ce genre.

Avec considération et un profond respect,

Votre Serviteur.

Avis que goûteront les amis de la routine.

Nous adressons aujourd'hui quelques avis à ces bonnes gens dont nous parle un correspondant et qui ne veulent faire que ce que faisaient (de mal) leurs pères. Nous sommes convaincus